

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

## LE SIGNE DE LA CROIX

CINQUIÈME PARTIE — SUS AUX BANDITS !

XIII — LE PÊCHEUR

Le pêcheur se recula brusquement. Le vent avait alors une force et une violence telles que l'homme dut se recoucher à plat ventre pour éviter d'être emporté.

Rampant encore dans cette difficile situation, il gagna un pic aigu à cinquante pas environ de l'endroit par où venait de descendre Fleur de Pomier.

Ce pic, taillé en forme de cônes renversés, était soudé au bord du rocher et surplombait la mer.

Le pêcheur s'en approcha le plus vivement possible, et, se tenant d'une main à la falaise, il avança l'autre.

En ce moment un bruit sourd, se distinguant parfaitement en dépit du fracas causé par la mer mugissante et le vent impétueux, retentit sur la droite du pêcheur dans la direction de Fécamp.

L'homme s'arrêta, se baissa et écouta.

— Un galop de chevaux !... murmura-t-il ; serait-ce lui déjà ? Mais, ajouta-t-il après un nouvel instant donné à une attention profonde, des pas d'hommes retentissent aussi sur le rocher... il y a des cavaliers et des piétons... Est-ce la prévôté ?... Sont-ce les hommes de La Chesnaye ? Il faut le savoir !

Et se relevant d'un bond, bravant les dangers d'être enlevé par la rafale, il courut vers la touffe de genêts derrière laquelle nous l'avons trouvé caché.

A peine se blottissait-il au poste qu'il paraissait avoir choisi de préférence pour lieu d'observation, qu'une troupe d'hommes assez nombreuse et composée environ de vingt-cinq à trente individus arriva par la route de Fécamp, paraissant se diriger vers Etretat.



En un tour de main le prisonnier fut garrotté.

En tête de cette troupe marchaient deux pèlerins montés sur de lourds chevaux normands. En atteignant la hauteur du buisson où se tenait immobile le pêcheur, l'un des deux cavaliers arrêta brusquement sa monture.

— Là ! fit-il.

L'autre imita le même mouvement et la troupe entière fit halte.

— Ventre-Mahon ! dit le second cavalier, je crois que nous passions.

— Corps du diable ! reprit le premier, comment distinguer son chemin par ce temps effroyable ! Je n'ai reconnu les lieux qu'à cette touffe de genêts à laquelle j'ai l'habitude d'attacher ordinairement mon cheval.

En achevant ces mots le cavalier mit lentement pied à terre ; son compagnon l'imita deux fois encore. Tous deux s'approchèrent des genêts et y attachèrent les brides de leurs montures.

Le pêcheur, à deux pas au plus duquel s'accomplissait cette petite

scène, ne fit pas un mouvement qui pût trahir sa présence.

— Nombri de Balzébou ! grommela l'un des piétons placés au premier rang, est-ce que nous allons rester longtemps exposés à cette tempête d'enfer ?

— Oh ! oh ! Pierre l'Assommeur, répondit en riant le voisin du piéton, as-tu pas peur que la tempête t'abîme le teint ?